

TOURNUS Association et patrimoine

Un nouvel élan pour l'art roman

La fusion entre le Centre international d'études romanes (CIER) et Résonance Romane apporte un nouveau souffle à la société savante. Par ailleurs, le CIER publie le bulletin qui n'avait pas été édité depuis dix-huit ans et propose un cycle de conférences uniques à l'occasion du millénaire de l'abbaye.

Le Centre international d'études romanes (CIER) va faire peau neuve. « Depuis trois ans, l'association connaît un nouveau regain d'énergie avec l'organisation de cycles de conférences médiévales et notre fusion avec Résonance Romane », explique Fabien Cler, président du CIER.

Un nouveau bulletin

Résonance Romane, basée à Cluny, intervient dans les communes sur tout le département grâce à une dizaine de bénévoles et va poursuivre son travail de promotion touristique de l'art roman au sein du CIER. « Cette fusion va nous permettre d'exister davantage dans le pays Sud Bourgogne et de diversifier nos activités. On sera en lien direct avec les communes qui pourront nous solliciter dans le cadre de la revalorisation de leur patrimoine roman, et de notre côté nous découvrirons de nouvelles pistes de travail », se réjouit Fabien.



Fabien Cler, président du CIER, présente le bulletin de l'association qui n'était pas paru depuis dix-huit ans. Photo Cécile KETTANJIAN

Qu'est ce que le CIER ?

Le Centre international d'études romanes (CIER) est une association qui joue le rôle d'intermédiaire entre les universitaires et le grand public pour faire connaître l'art roman. Il est fondé en 1953 par Marguerite Chavanon, qui obtient le soutien financier d'Édouard Herriot, ancien ministre et maire de Lyon. D'abord installée au Louvre, l'association va s'installer à Tournus dans les années 90. Marguerite Thibert, secrétaire générale de l'association va faire tourner l'association mais décède en 2013. En 2016, Fabien Cler atteint la présidence et le CIER passe de 7 à 80 adhérents.

“ Si on veut exister, il faut proposer de nouvelles choses. ”

Fabien Cler, président du Centre international d'études romanes

La renaissance de la société savante passe également par la publication de son bulletin, chose qui n'avait pas été faite depuis dix-huit ans. « La société s'est endormie faute de financement et après la mort de la présidente Mme Thibert », explique le passionné d'histoire. Le bulletin regroupe des articles scientifiques et des comptes rendus de colloques sur le thème de l'art roman. Le président prône également un accès plus libre aux travaux de recherches restés trop longtemps assoupis dans les étagères. Les anciens bulletins (2 500 pages) sont numérisés sur le site Gallica de la Bibliothèque nationale de France et déposés dans les bibliothèques universitaires.

Millénaire de l'abbaye

Par ailleurs, dans le contexte de la commémoration du millénaire de l'abbaye de Tournus, un cycle de conférences médiévales proposera un angle d'approche différent du Roman. « Si on veut exister, il faut proposer de nouvelles choses. Les interventions resteront très

pointues mais avec un angle d'approche autre que l'art. On va aborder le Roman à travers l'archéologie, la liturgie ou encore la musique. Le but, c'est de faire intervenir les universitaires sur des sujets qui les intéressent et de démontrer la particularité de l'Abbaye de Tournus », détaille Fabien Cler.

Pourquoi la date de la construction de l'abbaye fait débat ? L'abbaye recèle-t-elle un trésor ? Et d'autres questions auxquelles les universitaires répondront.

Cécile KETTANJIAN (CLP)

PRATIQUE Conférences : 5 euros pour les non-adhérents, gratuit pour les adhérents. Découverte d'un trésor exceptionnel dans l'abbaye de Cluny, mardi 19 mars, à 19 h, salle 15 du Palais de Justice. Affiner la chronologie d'un édifice médiéval par les traces de la pierre : Saint-Philibert de Tournus, mercredi 15 mai, à 19 heures. Robert le Pieux, roi de l'an mille, samedi 25 mai à 18 h. Colloque au cellier des moines en septembre.